

JANNOTTA, Jr. Joseph E., *Extraordinary Leaders. World War II Memoirs of an American Naval Officer and an Imperial Japanese Naval Officer*

Bloomington (Indiana), AuthorHouse, 2015, xx-262 p.

Patrick Fridenson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/4458>

DOI : 10.4000/ebisu.4458

ISSN : 2189-1893

Éditeur

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

Édition imprimée

Date de publication : 23 janvier 2019

Pagination : 364-366

ISSN : 1340-3656

Référence électronique

Patrick Fridenson, « JANNOTTA, Jr. Joseph E., *Extraordinary Leaders. World War II Memoirs of an American Naval Officer and an Imperial Japanese Naval Officer* », *Ebisu* [En ligne], 56 | 2019, mis en ligne le 24 décembre 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/4458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.4458>

© JANNOTTA, Jr. Joseph E.,
*Extraordinary Leaders. World War II
 Memoirs of an American Naval
 Officer and an Imperial Japanese
 Naval Officer*, Bloomington
 (Indiana), AuthorHouse, 2015,
 xx-262 p.

Le genre des vies parallèles a été inventé, on le sait, entre 100 et 102 de notre ère, par Plutarque. Grec de naissance, devenu citoyen romain, il a entrepris d'écrire des portraits, surtout moraux, de Grecs et de Romains illustres. C'est à ma connaissance la première fois que ce principe est appliqué à deux officiers de marine de la guerre du Pacifique, l'un japonais, l'autre américain.

Les circonstances qui ont donné naissance à ce livre sont, elles-mêmes, l'un des intérêts de l'ouvrage. Joseph E. Jannotta Jr. (1928-2018), après ses études universitaires, reprises pour obtenir un MBA à l'université de Chicago, selon un modèle de formation continue courant aux États-Unis, avait fait une belle carrière dans la distribution puis dans le conseil. La retraite enfin venue, sa soif d'action ne se trouva pas éteinte par ses activités associatives et religieuses. Ayant fait son service militaire

comme lieutenant de marine entre 1951 et 1955, ce qui l'avait amené à être pilote sur un porte-avions pendant la guerre de Corée, il vénérât depuis sa jeunesse son oncle Vernon, ancien combattant de la première guerre mondiale, et dans la seconde guerre mondiale officier de marine puis contre-amiral multidécoré. Fortuitement, il reçut du petit-fils de son oncle défunt les lettres adressées par ce dernier à sa femme pendant les batailles américano-japonaises aux Îles Salomon de 1942 à 1945. Leur lecture lui inspira un projet original : identifier un officier de marine japonais ayant vécu les mêmes affrontements et ayant lui aussi écrit à leur sujet, afin de pouvoir comparer leurs deux perspectives sur la guerre. Du pur Plutarque, vous dis-je, même si son nom n'est jamais prononcé.

Usant des relations de sa longue carrière, il convainquit un amiral américain de l'intérêt du projet, et celui-ci le recommanda finalement à un vice-amiral japonais, Muranaka Toshio. Joseph Jannotta se rendit au Japon pour le rencontrer. Celui-ci le mit en rapport avec un grand professeur de sciences de gestion de l'université de Tokyo, Fujimoto Takahiro, dont le père, né en 1919, donc beaucoup plus jeune que Vernon Jannotta, était l'enseigne Kawanishi Kotaro : fait prisonnier à l'île de Buka, ce dernier avait publié ses souvenirs de

guerre à l'île Bougainville (une des plus grandes des Îles Salomon), qui contenaient de nombreux extraits de son journal de bord ; mais il avait aussi laissé une autobiographie inédite. De là naquit l'idée chez Joseph Jannotta d'un livre de vies parallèles reposant sur ces sources de première main et se distinguant de l'abondante production mémorielle à laquelle la guerre du Pacifique continue encore à donner lieu aux États-Unis. Mais ce qui rend la lecture de ce livre particulièrement intéressante pour les études japonaises, c'est que Joseph Jannotta, en lisant la traduction des sources japonaises ainsi réunies, prit conscience de ses propres préjugés vis-à-vis de la marine de guerre japonaise : il l'imaginait très hiérarchique et verticale, et capable de brutalité physique envers ses marins. Les documents lui montrèrent qu'elle pouvait aussi compter des leaders à des niveaux autres que ceux du sommet et capables de « décence humaine ».

J. Jannotta se mit au travail après avoir réuni une solide bibliographie d'histoire militaire (qui figure à la fin de l'ouvrage) et lu le livre bien connu sur le Japon de l'anthropologue américaine Ruth Benedict, écrit suite à une commande du Pentagone en 1944 : il s'agit d'un « morceau de bravoure d'anthropologie à distance » dont Pierre Souyri a également souligné qu'il « ignore entièrement le *ninjō*

人情 (« sentiment d'humanité »), une autre valeur qui a pu caractériser la société nipponne¹ ». Jannotta parvint pour l'essentiel à ne pas être prisonnier de ce cadre d'interprétation. Il n'avait jamais écrit de livre et chercha à compenser le fait qu'il n'était pas historien de métier en reliant le détail des deux expériences reconstituées de la guerre navale à ce que sa propre expérience de manager lui avait inspiré comme réflexions sur le leadership, et notamment le leadership dans l'urgence et dans l'adversité. Le projet dura au total dix ans, en incluant les multiples relectures dont le manuscrit fit l'objet. Il aboutit chez un éditeur américain créé en 1997 et devenu aujourd'hui le plus grand spécialiste de l'autopublication après relecture.

Le résultat ne manque pas d'intérêt. Le texte comporte de nombreux extraits des documents originaux et la reproduction de photos japonaises et américaines procurées par les deux familles. L'auteur présente d'abord les deux biographies jusqu'à l'éclatement de la guerre du Pacifique. Le chapitre sur Kawanishi montre, à Tokyo, une mère deux fois veuve, qui se remarie avec un illustrateur et dirige une famille nombreuse, puis quitte son mari devant ses infidélités, tandis que leur fils Kotaro parvient à faire de bonnes études supérieures. Ensuite l'auteur, par le biais de chapitres

courts qui veulent restituer le choc de la guerre au jour le jour et mois après mois, s'efforce de saisir la vision des combats dans l'esprit même des deux officiers. Il confronte l'action offensive (américaine) et l'action défensive (japonaise). En particulier il montre comment Kawanishi à Bougainville développe un style de commandement original en réponse aux missions qu'il reçut l'ordre d'exécuter et révèle un leadership très humain. Ce dernier partage avec son homologue américain le souci du bien-être de ses hommes. L'auteur relate aussi sans fard les tensions entre les habitants de l'île de Buka et les soldats japonais qui s'y trouvèrent isolés et affamés (seuls 270 survécurent) et comment, au lieu de les exacerber, Kawanishi parvint à les surmonter en grande partie en élaborant un programme de formation agricole, ce qui lui valut de se voir proposer d'épouser la fille d'un chef. Les troupes australiennes finirent par prendre le contrôle de l'île et envoyèrent les survivants japonais dans un camp de prisonniers, où Kawanishi fut traité avec respect.

Le bref épilogue compare les sorties de guerre et les destinées des deux officiers une fois la paix revenue. Vernon Jannotta devient consultant financier à Chicago puis vice-président d'une entreprise d'emballage. Kawanishi Kotaro revient chez Toshiba comme manager au

service des relations sociales, se marie et adopte le nom de sa femme, puis quitte Toshiba pour devenir indépendant de la grande entreprise, en étant à la fois un agent immobilier et le dirigeant de l'entreprise de transport familiale.

On a là un livre délibérément modeste et concis, qui n'ignore pas les horreurs ou les crimes de la guerre, et qui, par son aspect comparatif comme par son empathie sobre à l'égard du jeune officier japonais finalement vaincu, apporte des touches nouvelles à la vaste littérature disponible sur la guerre du Pacifique et offre des éléments originaux pour les recherches actuelles sur le commandement d'une part, les émotions des acteurs individuels du conflit mondial d'autre part.

Patrick FRIDENSON
 Directeur d'études
 à l'EHESS

1. Souyri Pierre-François, « *Le Chrysanthème et le Sabre* de Ruth Benedict », *L'Histoire*, décembre 2017.